

Apprendre à disséquer des foetus de porcs

Renée Nicole Good

Volume 50, Number 1, Spring 2026

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1125641ar>

DOI: <https://doi.org/10.62212/revuepossibles.v50i1.968>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Possibles

ISSN

0703-7139 (print)

2818-2758 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Good, R. (2026). Apprendre à disséquer des foetus de porcs. *Possibles*, 50(1), 134–136. <https://doi.org/10.62212/revuepossibles.v50i1.968>

© Possibles, 2026



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Apprendre à disséquer des fœtus de porcs

Par **Renée Nicole Good**¹

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Pelletier

je veux retrouver mes fauteuils à bascule,
mes couchers de soleil solipsistes,
& les bruits de la jungle côtière, ces tercets chantés par des cigales et ces pentamètres scandés par les
pattes velues
des coquerelles.
j'ai donné des bibles à des friperies
(les ai écrasées dans des sacs-poubelles en plastique avec une lampe de sel de l'himalaya acide —
les bibles d'après-baptême, celles arrachées aux coins des rues des mains charnues
des fanatiques,
simplifiées à outrance, faciles à lire, d'une espèce parasitique) :
me souviens encore plus de l'odeur lisse de caoutchouc se dégageant d'illustrations léchées des
manuels de biologie; elles
brûlaient les poils
dans mes narines,
& le sel & l'encre qui déteignaient sur mes paumes.
sous les rognures de la lune à deux heures quarante-cinq du matin j'étudie & répète
ribosome
endoplasmique —
acide lactique
étamine
au IHOP² au coin de powers et stetson hills —
j'ai répété & gribouillé jusqu'à ce que ça fraye son chemin & stagne là où je ne peux plus le situer,
peut-être
dans mes tripes —
peut-être qu'entre mon pancréas et mon gros intestin se trouve le ruisseau insignifiant de mon âme.
c'est la règle par laquelle je réduis désormais toutes choses; dure & se scindant de
la connaissance qui
se posait autrefois comme un linge sur un front fiévreux.
puis-je les laisser exister toutes les deux ? cette foi vacillante et cette science scolaire qui chahute
du fond
de la classe
je ne peux plus croire à présent —
que la bible et le coran et la bhagavad-gita glissent de longs cheveux derrière mon
oreille comme maman
le faisait et exhalent de leurs bouches « fais place à l'émerveillement » —
toute ma compréhension ruisselle de mon menton jusqu'à ma poitrine et se résume ainsi :
la vie ne tient qu'à un
ovule et un spermatozoïde

1. Poète américaine tuée par un agent du ICE à Minneapolis en janvier 2026.

2. Resto-crêperie, genre Chez Cora.

et l'endroit où ces deux se rencontrent,
 et à quelle fréquence et dans quelle mesure,
 et ce qui meurt là.

On Learning to Dissect Fetal Pigs³

i want back my rocking chairs,
 solipsist sunsets,
 & coastal jungle sounds that are tercets from cicadas and pentameter from the hairy
 legs of
 cockroaches.
 i've donated bibles to thrift stores
 (mashed them in plastic trash bags with an acidic himalayan salt lamp —
 the post-baptism bibles, the ones plucked from street corners from the meaty hands
 of zealots, the
 dumbed-down, easy-to-read, parasitic kind):
 remember more the slick rubber smell of high gloss biology textbook pictures; they
 burned the hairs
 inside my nostrils,
 & salt & ink that rubbed off on my palms.
 under clippings of the moon at two forty five AM I study & repeat
 ribosome
 endoplasmic —
 lactic acid
 stamen
 at the IHOP on the corner of powers and stetson hills —
 i repeated & scribbled until it picked its way & stagnated somewhere i can't point to
 anymore, maybe
 my gut —
 maybe there in-between my pancreas & large intestine is the piddly brook of my soul.
 it's the ruler by which i reduce all things now; hard-edged & splintering from
 knowledge that
 used to sit, a cloth against fevered forehead.
 can i let them both be? this fickle faith and this college science that heckles from the
 back of the
 classroom
 now i can't believe —
 that the bible and qur'an and bhagavad gita are sliding long hairs behind my
 ear like mom
 used to & exhaling from their mouths "make room for wonder" —
 all my understanding dribbles down the chin onto the chest & is summarized as:
 life is merely

3. L'original du poème, qui a circulé à travers le monde, notamment sur les réseaux sociaux, est conforme à la version publiée sur le site web de l'American Academy of Poets (voir lien ci-dessous), hormis une légère normalisation de la mise en page. Nous le reproduisons afin de mieux faire connaître cette voix essentielle à notre lectorat (NdÉ).
 Référence : <https://poets.org/2020-on-learning-to-dissect-fetal-pigs>

to ovum and sperm
and where those two meet
and how often and how well
and what dies there.